

différents ministères individuellement. Elle eut aussi des entretiens avec le haut commissaire. Elle entendit un grand nombre de délégations représentant différentes associations et les divers partis politiques. Elle fut conviée à une réunion de l'Assemblée législative et prit contact avec les députés tant au cours d'une séance de travail à Lomé qu'au cours de ses visites dans les différentes parties du pays. De cette façon, la Commission a pu obtenir toutes les lumières nécessaires sur le sens et la portée du nouveau Statut, sur son mode d'application et sur l'esprit dans lequel il était interprété. La Commission ne se contenta pas seulement de recevoir les exposés et les pétitions des partis de l'opposition, mais elle assista aux assemblées politiques que ces partis organisèrent à l'occasion de son passage. Enfin, pour acquérir une connaissance plus complète du pays, elle visita divers établissements agricoles, scolaires, médicaux. Elle constata que des réalisations fort utiles étaient en cours dans ces divers domaines.

Dans sa mission d'enquête, la Commission fut amenée à visiter la plupart des régions et des groupements ethnologiques du pays. C'est ainsi qu'elle alla à deux reprises dans le cercle administratif d'Anécho dont le nom et celui de plusieurs autres endroits — Porto-séguro par exemple — évoquent la venue des Portugais au XVIII^e siècle à l'époque de la traite des esclaves.

La ville d'Anécho située sur la côte, à peu de distance de la frontière du Dahomey, se réclame d'une tradition très ancienne et est considérée comme la ville mère du Togo. Les membres de la Commission y furent les hôtes du Régent et des ministres traditionnels du roi d'Anécho. Ils furent aussi l'objet d'une réception offerte par la Maison rivale d'Adjigo qui s'est ralliée au principal parti d'opposition. Lors d'un voyage subséquent la Commission devait parcourir l'arrière-pays des Ouatchis, plaine agricole très fertile où se déroulent à perte de vue les plantations de manioc et de maïs.

Une autre région importante de la partie méridionale du pays est celle située au nord-ouest de Lomé où se trouvent Tsévié et Palimé, les deux villes principales du pays des Éoués. Ceux-ci, au nombre de 175,000, constituent le second groupe racial le plus nombreux du Togo, après celui des Cabrais-Lossos au nord. Les Éoués sont surtout cultivateurs et planteurs. Le gros de leur population se trouve dans le Ghana où ils sont plus d'un demi-million.

Dans leur tournée au centre et au nord du pays, les représentants des Nations Unies séjournèrent dans les chefs-lieux des différents cercles d'où ils rayonnèrent par équipes dans les régions environnantes. C'est ainsi que d'Atakpamé, capitale du cercle du Centre quelques-uns se rendirent à l'ouest au pays des Akpossos où la culture du cacao est particulièrement florissante. C'est sur le territoire d'Atakpamé que se déroulèrent les opérations militaires qui forcèrent les Allemands à capituler devant les troupes franco-anglaises en septembre 1914.

Poursuivant ensuite sa route vers le nord, la mission visita au passage la zone de colonisation de l'Est-Mono où se sont établis, conformément à un plan des autorités françaises et togolaises, de nombreuses familles de paysans cabrais venues des régions surpeuplées du nord. Elle consacra aussi quelques heures à l'Institut de recherches du coton et des textiles exotiques à Kolécopé maintenu entièrement par la Puissance administrante.

Le trajet suivi dans le cercle de Sokodé révèle des plantations planifiées d'arbres à rendement intéressant tels que le teck, le capouquier, le palmier à